



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

TAIWANOSCOPE 2026

Comité Taiwan des Conseillers du Commerce Extérieur
de la France

Publication : Avril 2026

Introduction

Le comité Taïwan a le plaisir de présenter la première édition du *Taiwanoscope*, un panorama de ses secteurs d'expertise pour l'année 2025, enrichi de perspectives pour 2026. Conçu comme un document de référence, il propose une lecture structurée de l'économie taïwanaise à un instant donné.

Au cœur des grandes mutations industrielles et technologiques, Taïwan s'affirme comme un acteur stratégique de premier plan, notamment dans les domaines des semi-conducteurs, des technologies avancées, des énergies renouvelables et de la santé. Par son positionnement unique dans les chaînes de valeur mondiales, l'île joue un rôle déterminant dans les équilibres économiques et industriels contemporains.

Dans ce contexte, le renforcement des relations économiques entre la France et Taïwan constitue un levier essentiel : il permet à la fois de diversifier les partenariats, de sécuriser les approvisionnements critiques et de soutenir l'innovation dans les secteurs d'avenir. Le *Taiwanoscope 2026* s'inscrit pleinement dans cette dynamique, en apportant des éléments d'analyse et de réflexion au service des acteurs publics et privés.

Sans prétendre à l'exhaustivité, cette publication met en lumière une sélection de secteurs clés, reflétant à la fois la richesse de l'économie taïwanaise et l'engagement des entreprises françaises présentes sur le territoire.

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à l'ensemble des conseillers ayant contribué à l'élaboration de ce document, dont l'expertise et l'engagement ont rendu possible cette première édition.

Pour le Bureau,
Cédric Jaeg
Président du Comité Taiwan des Conseillers du Commerce Extérieur de la France

Sommaire

1.	Préface de Monsieur Franck Paris, Directeur du Bureau Français de Taipei .	4
2.	Introduction de Monsieur Antoine Aube, Chef du service économique.....	5
3.	Les missions des Conseillers du Commerce Extérieur de la France.....	6
4.	Le comité CCE Taiwan	7
5.	Economie Taiwanaise.....	9
6.	Marché de la vente au détail, focus Cosmétique.....	10
7.	Luxe	12
8.	Évolutions juridiques.....	14
9.	Energie	16
10.	Banque et Assurance	18
11.	Semiconducteur et électronique.....	20
12.	Écosystème startups et perspectives de coopération	22
13.	Aéronautique	24
14.	Agri-Agroalimentaire	27

Notice de propriété et de confidentialité

Ce document est la propriété exclusive du Comité des Conseillers du Commerce Extérieur de la France (CCE) de Taiwan.

Toute reproduction, diffusion, modification, altération, extraction, totale ou partielle, de ce document, par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable écrite du Comité CCE Taiwan, est formellement interdite.

Photo de couverture : Ville de Taipei – Tous droits réservés Comité CCE Taiwan

1. Préface de Monsieur Franck Paris, Directeur du Bureau Français de Taipei

Avec 21 représentants d'entreprises françaises, le Comité des Conseillers du Commerce Extérieur à Taïwan reflète la présence économique de la France couvrant des secteurs variés parmi lesquels la finance, le luxe, les technologies de l'information et de la communication, l'énergie ou l'aéronautique. Le Comité s'illustre également par sa diversité, réunissant des filiales de grands groupes aussi bien que des entreprises de français à l'étranger (EFE).

La forte croissance économique enregistrée par Taïwan en 2025, adossée à la dynamique de l'intelligence artificielle (IA), représente autant d'opportunités pour l'accompagnement à l'internationalisation et la valorisation de nos entreprises et renforce par conséquent le caractère stratégique de l'activité du Comité. Au vu du contexte géopolitique incertain et des recompositions des chaînes de valeur en cours, l'expertise du Comité pour en analyser l'impact sur l'économie taïwanaise et les conséquences pour nos entreprises se révèle d'autant plus crucial.

En 2025, le comité Taïwan a bénéficié d'une nouvelle impulsion suite à l'arrivée de son nouveau président, Cédric Jaeg, qui s'est notamment traduit par la mise en place de nouveaux comités de travail. Leur création vise à produire un état des lieux du marché taïwanais, d'identifier des perspectives de croissance pour nos entreprises ainsi que de produire des recommandations. La publication du Taiwanoscope s'inscrit dans cette volonté d'éclairer les entreprises françaises sur les opportunités qui se présentent à Taïwan en leur proposant une lecture thématique fondée sur l'expérience du marché taïwanais des représentants du commerce extérieur français. En droite ligne de cette dynamique, le dialogue économique France – Taïwan a permis de refléter l'importance de Taïwan comme partenaire économique alors que les investissements taïwanais en France se multiplient.

Je tiens à remercier l'ensemble du Comité des CCEF de Taïwan pour leur engagement au sein de l'équipe France de Taïwan et leur mobilisation au service du rayonnement économique de la France à Taïwan.

2. Introduction de Monsieur Antoine Aubel, Chef du service économique, Bureau Français de Taipei

Avec 8,6 % de croissance, l'économie taïwanaise compte parmi les plus performantes au monde en 2025, portée par une demande mondiale très forte pour les composants liés à l'intelligence artificielle (IA).

Les nombreux « champions cachés » taïwanais sont devenus incontournables. Ce territoire de 23 millions d'habitants est désormais à lui seul le quatrième fournisseur mondial des États-Unis et le premier fournisseur de la Chine continentale ! La bonne santé du secteur électronique se reflète plus largement dans l'économie, dont le pouvoir d'achat, mesuré en PIB par habitant, a en quelques années dépassé celui du Japon, de la Corée du Sud et de l'Espagne.

L'année 2026 devrait confirmer cette forte dynamique, malgré l'accumulation d'incertitudes géopolitiques et commerciales, avec une prévision officielle de croissance de 7,7 %. Le gouvernement taïwanais dispose de marges de manœuvre considérables pour répartir les fruits de la croissance entre les différents secteurs et faire face aux défis, notamment énergétiques.

La France contribue activement au dynamisme taïwanais, avec plus de 200 implantations et un stock d'investissements de 1,7 milliard d'euros. À l'inverse, les entreprises taïwanaises manifestent un intérêt croissant pour notre pays et s'engagent dans des investissements sur des technologies stratégiques (batteries électriques, semi-conducteurs, IA...).

Dans ce contexte particulièrement dynamique, les solutions françaises sont attendues et le rôle des Conseillers du Commerce Extérieur de la France à Taïwan, sous l'impulsion de leur président Cédric Jaeg, est déterminant.

Le croisement, lors des réunions plénières et commissions thématiques, de nos différentes grilles de lecture enrichit considérablement l'analyse collective que nous faisons des opportunités pour la France. La richesse de cette première édition du Taiwanoscope en témoigne largement et je tiens à remercier chaleureusement toute la section Taïwan pour leur travail et leur engagement.

3. Les missions des Conseillers du Commerce Extérieur de la France

Les missions des CCE s'articulent autour de quatre grands thèmes :

Conseil aux pouvoirs publics

Les CCE éclairent les décisions des pouvoirs publics par leur participation régulière aux conseils stratégiques du gouvernement, des régions et auprès des ambassades à l'étranger auxquels ils transmettent leurs analyses, avis et recommandations sur les problématiques des échanges internationaux ou des marchés spécifiques.

Appui aux entreprises

Les CCE accompagnent les entreprises dans leur développement à l'international par le suivi dans la durée de projets structurés ou de façon plus limitée par du conseil opérationnel ou des mises en relation. Les CCE contribuent aussi à la modernisation du dispositif de soutien au commerce extérieur.

Formation des jeunes à l'International

Les CCE sensibilisent les jeunes à l'international par des témoignages d'expérience dans les établissements d'enseignement supérieur ou par le partage de savoir-faire dans le cadre d'actions spécifiques.

Promotion de l'attractivité de la France

Les CCE valorisent les atouts de la France et facilitent les décisions d'investissement sur le territoire français par les contacts qu'ils entretiennent avec les chefs d'entreprise et les autorités économiques de leur pays d'implantation.

4. Le comité CCE Taiwan

Notre comité rassemble 21 conseillers aux parcours variés issus de secteurs tels que la banque, l'industrie, le droit, la santé, le luxe, l'énergie ou encore la distribution.

Nos expériences de terrain et nos retours constituent des ressources précieuses pour les acteurs publics comme privés. À ce titre, le comité joue un rôle clé pour renforcer l'action collective : relayer l'information auprès des pouvoirs publics, partager les tendances sectorielles et les retours d'expérience des entreprises, accompagner les PME afin de faciliter l'échange d'informations et accélérer la mise en œuvre de leurs projets, contribuer à la promotion de l'attractivité de la France, agir comme ambassadeurs pour encourager les investissements en France, et enfin, soutenir et former de jeunes talents dans leurs projets d'internationalisation à Taiwan.

Le comité entretient également une collaboration étroite avec « l'Equipe France » à Taiwan, qui regroupe le Bureau Français de Taipei, la Chambre de commerce et d'industrie française, Business France, la French Tech, ainsi que l'Alliance française et les établissements scolaires français.

Les CCE s'engagent avec conviction dans cette mission, convaincus de l'importance de contribuer au rayonnement et à l'internationalisation de la France. Ils sont nommés par décret du Premier ministre et leur engagement au sein du comité est bénévole.

**Liste des Conseillers du Commerce Extérieur de la France
du Comité Taiwan (par ordre alphabétique)**

Christelle	BOUSQUET-WU	CHRISTELLE WU LAW FIRM
Thibaud	BRUNEL	TB SOLUTIONS LTD.
Philippe	CHIU	UNABIZ
Olivier	COMBEMOREL	CHANEL TAIWAN
Morgan	CORRIC	SAFRAN TAIWAN CO., LTD.
Benoit	DE VULPILLIERES	COOPERL TAICHUNG LTD.
Mustapha	DJEROUM	THALES
Denis	FORMAN	D. FORMAN & ASSOCIATES Attorneys-at-Law
Cedric	JAEG	EXOSUN FARMING CO., LTD.
Hugo	JEHLEN	DECATHLON
Tiana	LE MAGNAN	HERMES TAIWAN
Damien	LECONTE	STMicroelectronics
Eva	LEIHENER-STEFAN	L'ORÉAL TAIWAN
Julien	MARTIN	SOITEC
Philippe	MARTINEZ	AIR LIQUIDE
Jean-Baptiste	MONNIER	BNP PARIBAS CARDIF
Cerise	PHIV	SYMAPS
Laurent	POTIN	CREDIT AGRICOLE CIB
Anne-Sophie	PRADEAU	CARTIER
Ghislain	RAMBAUD	FISH IS LIFE ASIA LTD.
Quentin	ROBIN-HUGUES	ORION INTERNATIONAL

5. Economie Taiwanaise

Le marché taiwanais, 6ème économie asiatique avec 23 millions d'habitants et n°5 en PIB par habitant (derrière Singapour, devant le Japon et la Corée), a connu une accélération extraordinaire de sa croissance en 2025 à 8,6 %, presque exclusivement portée par la « ruée vers l'or de l'Intelligence Artificielle » mondiale, car la dominance des semi-conducteurs et l'ensemble de l'écosystème de l'IA stimulent cette accélération. Cependant, l'économie à « deux vitesses » devient plus marquée en 2025.

Alors que le secteur technologique a grimpé en flèche de +27 %, les industries traditionnelles ont décliné de -5 % (produits chimiques, textiles, machines, alimentation/boissons) à fin novembre 2025. Ce déséquilibre indique que la robuste croissance du PIB de Taïwan est principalement alimentée par les exportations nettes de technologies informatiques à +90 %, propulsant le marché boursier à des niveaux records, ce qui masque un environnement domestique conservateur et creuse considérablement l'écart de richesse.

Ce changement se reflète dans le très bas indice de confiance des consommateurs, tombant à 64 en décembre 2025 (contre 77 en 2024). Les Taïwanais ont le taux d'épargne le plus élevé jamais enregistré, >40 %, une « manie de l'investissement » croissante et nous observons un « coup de froid sur la consommation » global. L'augmentation des tensions géopolitiques et l'incertitude sur les tarifs douaniers américains renforcent davantage l'attitude prudente.

Néanmoins, les voyages et les expériences ne sont pas négociables et sont à la hausse : les voyages à l'étranger continuent de croître et atteignent 110 % des niveaux pré-pandémiques. La première destination reste le Japon, suivi de la Chine, Hong-Kong, de la Corée et des destinations d'Asie du Sud-Est. De plus, les dépenses se déplacent continuellement vers les expériences personnelles (restauration, divertissement).

L'inflation reste faible à 1,7 %, prévue stable à 1,6 % pour 2026, et le taux de chômage est bas à 3,4 % pour l'exercice 2025 et prévu stable en 2026. En 2025, Taïwan est officiellement entrée dans le stade d'une société super-âgée avec plus de 20 % de la population âgée de 65 ans et plus. Selon les dernières estimations, la population taiwanaise pourrait avoir le taux de natalité le plus bas au monde en 2025, devant la Corée et le Japon, la population diminuant de -0,45 % (moins de 110 000 nouveau-nés pour l'exercice 2025).

6. Marché de la vente au détail, focus Cosmétique

Marché de la vente au détail

Le marché de la vente au détail à Taïwan recule de -0,2 % en 2025. 90% de la vente au détail reste hors ligne (-0,6%), ce qui explique le nombre global très élevé de magasins de détail, incluant la 2ème plus forte densité de supérettes au monde (plus de 14 000 magasins, soit 1 magasin pour 1 659 personnes).

La vente en ligne (e-commerce) reste modeste et stable avec 10% des ventes, concentrés autour de deux acteurs principaux : Momo (Taiwan) et Shopee (Singapour), en plus des e-boutiques en vente directe. L'accélération pré et pendant le COVID ralentit davantage en 2025 pour n'atteindre que +3,4 % sur l'exercice 2025, reflétant le fort désir des consommateurs taïwanais de profiter de l'expérience en magasin physique.

Marché cosmétique par secteur

Le marché cosmétique représente 3,3M€ à Taiwan en 2025 (-0,7% g.a.) avec une pénétration très élevée et des consommateurs sophistiqués et expérimentés à la recherche à la fois de nouveautés et d'un bon rapport qualité-prix, ce qui mène à une dynamique de marché polarisée.

Le cosmétique de masse atteint 35,7% de part de marché et croît de manière dynamique, porté par la forte dynamique du maquillage, principalement les marques de maquillage coréennes (MUZIGAE MANSION, TIRTIR). Le soin de la peau est porté par les innovations des marques indépendantes (Melano CC, URUHIME MOMOKO). Plus de 70 nouvelles marques de masse sont entrées sur le marché en 2025.

Le cosmétique haut de gamme (31%) est en déclin, impacté par les dépenses à l'étranger (Duty Free et achats à l'étranger), les importations parallèles impactant continuellement les ventes en ligne, amplifiées par l'incident du DS n°1 SKM Taichung, ainsi qu'un transfert vers le secteur de masse et la dermo-cosmétique attirés par la dynamique d'innovation et la recherche de rapport qualité-prix. La dermo-cosmétique (11,6%) continue de croître, portée par de fortes innovations dans les solutions dermo-cosmétiques et les soins post-procédures. L'acteur local clé, Dr.Wu, s'étend avec succès dans le domaine des compléments de beauté (shots de collagène). Le capillaire professionnel (5,1%) poursuit son déclin, principalement en raison de la forte baisse des salons.

Marché cosmétique par catégorie

Le marché de la cosmétique est dominé par les soins de la peau qui stagnent à 56,1%. La croissance continue des procédures esthétiques, atteignant 30% de pénétration,

ne stimule pas seulement les ingrédients de procédures esthétiques mais aussi les besoins en soins post-procédures. Les autres catégories sont les produits capillaires (19,5%), suivie par le maquillage (13,3%) et les parfums (4,1%).

Marché cosmétique par acteur

Les acteurs locaux taïwanais représentent 20% du marché et les consommateurs continuent d'aspirer aux marques internationales : occidentales 42%, japonaises 28%, la K-Beauty atteint 9% (+27% dans le maquillage de masse). La C-Beauty reste très marginale (<1%) malgré quelques initiatives dans le maquillage de masse et le soin de la peau (Jodydoll/Skintific).

L'ORÉAL conserve sa position de n°1 avec 12 % de part de marché, suivi par P&G (9%) et Shiseido (6%).

Perspective du marché cosmétique en 2026

Le marché devrait renouer avec la croissance en 2026, +2% g.a., avec une reprise du marché haut de gamme (incluant l'impact de la réouverture du SKM Taichung après 8 mois de fermeture). Le marché de masse et la dermo-cosmétique continueront de porter le marché.

D'un point de vue catégorie, les soins de la peau sélectifs et dermo-cosmétiques, le maquillage de masse et les soins capillaires premium stimuleront la croissance.

7. Luxe

Rétrospective 2025

Un marché stable mais prudent, dominé par une clientèle locale exigeante.

Dans un contexte d'incertitude économique plus large, Taïwan a connu en 2025 une normalisation de la croissance après un très fort boom durant la période du Covid, démontrant une forte résilience dans une région en difficulté. De nombreux clients qui étaient venus en one-timer durant la période covid ne sont pas ou que peu revenus. Le client taïwanais, historiquement connaisseur, fidèle et exigeant, fait preuve d'une sélectivité accrue, influencé par la hausse du coût de la vie, l'idée qu'un achat de produits de luxe représente un investissement et une préférence croissante pour le principe « *buy fewer, but better* ».

Le marché reste hautement local : les clients domestiques représentent environ 95 % des ventes luxe (hors travel retail), confirmant un ancrage local très fort. Taipei reste de loin la ville où les dépenses de luxe sont les plus importantes, suivies par Taichung et Kaohsiung. Les flux touristiques sont mineurs. Les Taïwanais continuent de voyager beaucoup à l'étranger et achètent lors de ces voyages. En moyenne, on estime entre un quart et un tiers les achats de produits de luxe des Taïwanais à l'étranger.

Les performances sont tirées par le segment haut de gamme, dont la croissance reste robuste, portée par une élite aux habitudes relativement résilientes. Taïwan est une terre de VIC, qui compte plus de milliardaires, que la Corée, où les très hauts contributeurs représentent une part très significative des ventes, particulièrement en joaillerie et haute horlogerie.

Retail : montée du haut de gamme, pression sur l'expérience client et le recrutement

L'année 2025 confirme une polarisation renforcée entre des boutiques ultra-premium / luxes performantes et le reste du réseau, dans un marché où la compétition est intense. Les projets de rénovation comme SOGO BR4 ou Hanshin Kaohsiung continuent, soulignant la nécessité de continuer à investir dans de nouvelles boutiques pour toujours mieux séduire les clients.

Les acteurs du luxe observent par ailleurs une dégradation progressive du vivier de talents pour les métiers du service, nécessitant davantage d'efforts de formation et de développement pour maintenir les standards de l'hospitalité.

L'écosystème digital taïwanais (LINE, e-commerce premium, usages CRM avancés) continue de se développer mais reste un complément à l'expérience boutique, qui demeure centrale pour les achats luxe grâce à l'importance accordée à la relation personnelle et au rituel d'achat.

Par ailleurs, les collaborations culturelles, arts, design, patrimoine, deviennent un levier majeur de différenciation pour nourrir la désirabilité des marques dans un marché sophistiqué et très concurrentiel. On peut ainsi souligner le succès de l'exposition VCA au National Palace Museum.

Perspectives 2026

Un marché stable, premiumiser, mais plus sélectif avec une clientèle locale sophistiquée, en quête d'exclusivité et d'expériences différenciantes.

Les attentes portent désormais davantage sur des services ultra-personnalisés, des expériences immersives et culturelles, une cohérence renforcée entre boutique, événementiel, hospitalité et digital, et un récit de marque authentique et cohérent avec les valeurs locales.

Dans un environnement marqué par une compétition accrue et une croissance économique ralentie mais positive, on s'oriente vers un nouveau normal avec croissance modérée mais stable, une accélération du très haut de gamme et de la joaillerie-horlogerie, des arbitrages clients plus sélectifs, des investissements retail ciblés (rénovation, élévation, flagships stratégiques), la durabilité et culture comme axes différenciants, et un besoin accru de renforcer les compétences retail et la qualité du service.

A noter également que

- Le boom de l'IA et des semi-conducteurs qui tire la croissance de Taiwan a la hausse ne représente qu'environ 15% du PIB et ne reflète pas les turbulences macroéconomiques qui affectent les industries traditionnelles qui continuent de représenter la plus grande partie de l'industrie taiwanaises et un vivier de la clientèle historique du luxe.
- Le marché du luxe taiwanais, évalué à 5,2 milliards USD (2024), devrait atteindre 9,4 milliards USD d'ici 2033, avec une croissance annuelle estimée de 5-6%. Les articles en cuir restent le segment le plus important, avec une accélération du marché de la revente. Les accessoires devraient rester le segment de catégorie le plus attractif.

8. Évolutions juridiques

En 2025, Taïwan a connu plusieurs évolutions juridiques notables, s'agissant notamment :

Protection des données personnelles

Des amendements majeurs ont été adoptés puis promulgués en fin d'année (novembre 2025), notamment pour instituer une autorité de contrôle dédiée (Commission de Protection des Données) et renforcer les obligations de notification (par exemple : devoir d'information de la personne et de l'autorité compétente en cas de vol de données personnelles), la date d'entrée en vigueur étant renvoyée à une décision de l'Exécutif.

Loi fondamentale sur l'intelligence artificielle

L'adoption en décembre 2025 de ce texte applicable à toutes les entreprises faisant usage de l'intelligence artificielle impose (comme la norme européenne) des obligations variant selon le niveau de risque induit. Les opérateurs des secteurs de la santé, des transports, des infrastructures sont ainsi soumis à un contrôle gouvernemental accru et doivent garantir la mise en œuvre d'un contrôle humain. Par ailleurs, les contenus à vocation commerciale produits grâce à l'IA générative (publicités, services aux consommateurs, projets de contrats...) doivent être libellés comme tels de sorte à prévenir la tromperie.

Lutte contre la fraude et obligations des réseaux sociaux

Mise en œuvre et premières sanctions concernant la publicité en ligne (exigences de transparence, identification des annonceurs, délais de retrait) ; les amendes infligées à Meta/Facebook en 2025 pour n'avoir pas retiré certaines fausses publicités de sa plateforme dans le délai imparti s'élèvent à l'équivalent de 67 000 €. En parallèle, le Parlement a durci fin 2025 l'arsenal pénal contre les fraudes de grande ampleur (Loi sur la Prévention des Risques de Fraude) : jusqu'à 12 ans de prison pour des fraudes portant sur 270 000 € ou plus, 7 ans de prison minimum pour des fraudes portant sur 2.7 M ou plus.

Sécurité nationale / Ingérence

L'année a été marquée par des annonces présidentielles de contre-mesures face à l'infiltration et à l'espionnage (débat sur un retour encadré de juridictions militaires - abolies en 2013- pour certaines infractions comme la divulgation de secrets, ceci dans un contexte de hausse du nombre des affaires d'espionnage (64 personnes accusées d'espionnage en 2024, 3 fois plus qu'en 2021, dont 23% étaient des militaires).

Climat / Taxe Carbone

Le dispositif de la Taxe Carbone (Loi sur la Réponse au Changement Climatique) est entré dans une phase opérationnelle à partir du 1er janvier 2025 (avec les taux de la Taxe Carbone en place à cette date : taux standard de 8€ /tonne mais assorti de réductions importantes pour les sociétés disposant de plans de réduction approuvés), avec une logique de calcul fondée sur les émissions antérieures (2024 étant l'année de référence) et un paiement exigible en 2025, ce qui élève les enjeux de conformité environnementale pour les secteurs plus largement émetteurs (> 25 000 tonnes CO2e/an).

Talents étrangers / Immigration

La Loi sur le recrutement et l'emploi de personnel étranger promulguée en 2025 favorise l'attraction et la rétention de talents étrangers (séjour, emploi, protections sociales), avec notamment un visa pour les travailleurs « nomades » pouvant être octroyé pour 2 ans et la mise en place de mesures incitatives de réduction des sanctions pour les personnes ayant dépassé leur temps de séjour qui auto-déclarent cette situation.

Augmentation du nombre de jours fériés

Le nombre annuel des jours fériés est porté de 12 à 16 (il avait été diminué de 19 à 12 en 2016 lorsque la durée des heures de travail hebdomadaires fut réduite à 40 h).

Censure de textes législatifs concernant le Conseil Constitutionnel

En décembre 2025, le Conseil constitutionnel censura les textes législatifs affectant son fonctionnement, illustrant la centralité du contrôle constitutionnel dans le rapport de forces institutionnel et politique à Taiwan. En filigrane : le Conseil pourrait statuer sur des recours concernant le budget de l'état, pomme de discorde entre les majorités présidentielle et parlementaire.

9. Energie

Contexte général

Taïwan importe plus de 95% de son énergie (majoritairement gaz naturel liquide, charbon et pétrole), ce qui en fait un territoire extrêmement vulnérable aux chocs géopolitiques et aux fluctuations de prix internationaux.

Avec le dernier réacteur en activité décommissionné en mai 2025, la production électrique repose désormais largement sur le gaz naturel liquéfié (42%), le charbon (39%) et les énergies renouvelables (12%).

L'objectif gouvernemental initial de porter la part des renouvelables à 20% du mix électrique d'ici 2025 n'a pas été atteint dans les délais prévus. Le gouvernement a révisé ce calendrier vers fin 2026.

Les installations solaires et éoliennes ont crû, mais à un rythme plus lent que prévu, en raison de contraintes de terrain, de retards de projets et de préoccupations réglementaires.

Taïwan a gelé les prix de l'électricité pour les consommateurs en 2025 afin de limiter l'inflation, malgré des pertes importantes pour Taipower (près de 13 milliards de dollars taiwanais de pertes cumulées fin 2024).

Principaux défis structurels

Avec des réserves de combustibles fossiles limitées (à peine une semaine d'approvisionnement si les importations étaient interrompues), l'île est très exposée aux blocages maritimes, en particulier dans un contexte de tensions avec la Chine.

L'intégration d'une part croissante de renouvelables nécessite des investissements lourds dans les réseaux, le stockage d'énergie et la flexibilité du système, contraintes qui restent encore insuffisamment résolues.

La fin des centrales nucléaires a ravivé la controverse : certains secteurs industriels réclament un retour partiel au nucléaire pour assurer la stabilité et répondre à la demande croissante, par exemple liée à l'intelligence artificielle ou aux semi-conducteurs.

Taipower a soumis une évaluation technique de ses centrales nucléaires commissionnées, comme exigé par la révision de la loi sur les installations nucléaires. Cette évaluation, approuvée par le ministère des Affaires économiques (MOEA), conclut que les centrales de Kuosheng, au nord, et Maanshan, au sud, sont actuellement considérées comme potentiellement ré-opérables dès 2028, après des inspections et modernisations appropriées.

Perspectives énergétiques pour 2026

L'objectif révisé vise à atteindre 20 % de renouvelables dans le mix électrique d'ici novembre 2026, notamment via l'extension du photovoltaïque, le développement de l'éolien offshore, des initiatives de stockage et le marché de l'énergie verte.

Avec l'arrêt du nucléaire, des projets d'expansion des infrastructures LNG (terminaux, capacités de stockage, centrales à cycle combiné) sont en cours pour garantir la production de base et la flexibilité du réseau.

Le gouvernement affirme que la capacité électrique sera suffisante pour accompagner des secteurs énergivores comme les centres de données et l'IA, mais cela reste conditionné à la mise en service de nouvelles capacités de production et d'un réseau plus résilient.

Objectif Net Zero (2050)

Taïwan s'est engagé à atteindre la neutralité carbone (Net Zero) à l'horizon 2050, dans un contexte où elle n'est pas signataire de l'Accord de Paris en raison de son statut international particulier, mais cherche néanmoins à aligner ses ambitions climatiques sur les standards internationaux.

Pour y parvenir, le gouvernement a mis en place une feuille de route qui repose sur quatre stratégies de transition : énergie, industrie, mode de vie et société, et un ensemble de 12 plans d'actions clés intégrant notamment le développement massif des renouvelables, l'électrification des usages, l'efficacité énergétique, les technologies bas-carbone, ainsi que les solutions de captage et stockage du carbone.

2026, tournant majeur de sa politique énergétique.

La fermeture des centrales nucléaires, la forte dépendance aux importations de combustibles fossiles et la montée progressive des énergies renouvelables font peser des défis considérables sur la sécurité et la stabilité du système électrique.

Pour 2026 et au-delà, le pays doit à la fois accélérer le déploiement des renouvelables, renforcer les infrastructures gazières et améliorer la résilience du réseau. La possible réouverture de certaines centrales nucléaires dès 2028 pourrait offrir un soutien stratégique (10% du mix électrique) mais reste conditionnée à des inspections rigoureuses et à l'acceptation politique et sociale.

La réussite de la transition énergétique et la progression vers la neutralité carbone dépendent donc de l'équilibre entre sécurité d'approvisionnement, compétitivité industrielle et ambitions environnementales, tout en intégrant les choix technologiques et réglementaires qui seront faits dans les deux-trois années à venir.

10. Banque et Assurance

Le secteur bancaire taïwanais reste large et concurrentiel avec ses 8 banques publiques, 29 banques commerciales privées et environ 47 coopératives de crédit. Seules deux fusions ont eu lieu ces deux dernières années.

Le secteur a enregistré un résultat net avant impôt record de 627,9 milliards de TWD (19,9 milliards de dollars US) en 2025, soit la deuxième année consécutive de croissance à deux chiffres. Le ROA (Return on Assets) et le ROE (Return on Equity) pourraient atteindre respectivement 0,8 % et 11 % en 2025.

La performance des actifs est restée stable malgré la stagnation du marché immobilier, avec un taux de créances douteuses agrégées inférieur à 0,5 % pour l'ensemble du secteur.

Les commissions, notamment dans les métiers de gestion de patrimoine, ont largement compensé la performance médiocre des revenus d'intérêts. Les commissions et les revenus de trading/investissement représentent désormais 40 % du bénéfice du secteur.

Les activités OBU [1] (« Offshore Banking Unit ») spécialisées dans les prêts syndiqués offshore ont réalisé une performance exceptionnelle en 2025, avec un résultat avant impôt de 3,14 milliards de dollars US, soit une croissance de 76,86 % sur un an. Nous pensons que cela est principalement dû aux dépôts massifs en dollars américains du secteur (484 milliards de dollars américains à novembre 2025), qui ont également soutenu l'augmentation des investissements en titres en devises étrangères.

La forte croissance du PIB taïwanais (8,63 % en 2025 et environ 5 % prévus en 2026), l'enrichissement induit des Taïwanais et les importants dépôts en dollars américains dans le secteur devraient continuer de stimuler l'activité de gestion de patrimoine et de prêts offshore, et soutenir la performance des actifs en 2026.

Avec la finalisation de l'accord tarifaire réciproque entre les États-Unis et Taïwan, le dispositif de garantie de crédit visant à soutenir jusqu'à 250 milliards de dollars d'investissements américains dans le secteur technologique pourrait également avoir des répercussions sur ce secteur en 2026. Ce dispositif, bien qu'exigeant une contribution des banques au fonds d'amorçage, pourrait rendre les opportunités commerciales sous-jacentes exclusivement accessibles aux banques participantes et ouvrir la voie à de nouvelles zones géographiques d'activité pour le secteur.

Les mesures incitatives prises par les autorités réglementaires en faveur des banques dans le cadre de l'initiative « Asset Management 2.0 » et de la zone spéciale associée à Kaohsiung portent leurs fruits.

Tout au long de l'année, les activités de banque privée et de gestion de patrimoine des banques ont connu une forte croissance, et les déréglementations prévues, telles que les « family offices » et les prêts Lombard, ou encore le développement de produits d'assurance plus sophistiqués adaptés à une clientèle avertie ont été bien accueillies.

Le marché de l'assurance-vie à Taïwan a connu dans le même temps un redressement marqué en 2025 après les deux chocs successifs liés à la pandémie de Covid-19 en 2020 et la hausse rapide des taux américains en 2022, qui avait réduit l'attractivité relative des produits assurantiels face à l'épargne bancaire de court terme. Le volume de nouvelles souscriptions est revenu à un niveau élevé d'environ 30 Md€ en 2025, contre un point bas de 19 Md€ en 2023. Le marché reste structurellement profond puisque les primes d'assurance-vie représentent plus de 10 % du PIB taïwanais, soit un niveau très supérieur à celui des grands marchés européens (environ 5 % en France).

Le risque de change demeure un enjeu structurel majeur pour le secteur. D'une part, plus de 40 % des nouvelles souscriptions sont libellées en devises, principalement en USD, exposant les assurés aux fluctuations du change USD/NTD. D'autre part, plus de 70 % des actifs au bilan des assureurs sont investis en devises, dont environ 20 % (\approx 200 milliards d'USD) adossés à des passifs libellés en NTD, exposant tout le secteur à un risque de change systémique.

À compter du 1er janvier 2026, Taïwan met en œuvre une transition vers les standards internationaux IFRS et ICS [2]. Cette évolution s'accompagne d'ajustements réglementaires spécifiques afin de permettre le maintien d'une exposition substantielle au risque de change, tout en impliquant une recapitalisation progressive du secteur sur les quinze prochaines années.

[1] dans le système financier taïwanais, les **OBU – Offshore Banking Unit** et **DBU - Domestic Banking Unit** désignent deux types distincts d'unités bancaires gérées par les mêmes institutions financières, mais séparées par des frontières réglementaires, monétaires et fiscales.

[2] IFRS : International Financial Reporting Standards / ICS : International Capital Standards.

11. Semiconducteur et électronique

Rétrospective 2025

Semiconducteur

L'industrie du semiconducteur à Taïwan a fait une très grosse année 2025, tirée en particulier par le segment des centres de données pour l'IA.

- 202 Mds USD (estimation ITRI Déc. 2025)
- Croissance de 22% en glissement annuel

Elle se décompose de la sorte :

Fonderie

- 129Mds USD en 2025 (+28% en g.a.)
- Taïwan maintient sa position de "pivot critique" avec plus de 60 % des revenus mondiaux de fonderie et plus de 90 % de la production des puces les plus avancées (nœuds inférieurs à 7 nm).
- TSMC arrive de loin en tête avec 122 Mds USD (+36% en g.a.) et 60% de marge brute. 75% de son CA est réalisé sur les puces avancées, sur lequel l'entreprise détient une situation de quasi-monopole. Les puces HPC (calcul haute performance, en particulier GPU et ASIC pour les centres de données) représentent 58% de leurs ventes, suivent les smartphones (29%), l'internet des objets (5%) et l'automobile (5%).

Design de puces (Fabless)

- 45Mds USD en 2025 (+25% en g.a.)
- Mediatek avec 19Mds USD (+12% en g.a.) a profité du succès de ces puces pour les smartphones haut de gamme.

Emballage & Test (OSAT)

- 22Mds USD en 2025 (+14% en g.a.)

Fabricants intégrés (IMD): Mémoire et autres

- 6Mds USD en 2025 (+16% en g.a.)

Electronique

L'industrie des ordinateurs et produits périphériques à Taïwan a également affiché une forte croissance, tirée par le marché de l'intelligence artificielle :

- 340Mds USD (Estimation du Taiwan Stock Exchange)
- Croissance de 36% en glissement annuel

Les entreprises taïwanaises dominent le domaine de la sous-traitance électronique mondiale (ODM/EMS), en particulier pour la production de serveurs IA avec une part de marché autour de 90%. Les 3 leaders mondiaux sont Taïwanais et ont tous affichés des résultats 2025 en forte croissance :

- #1 Foxconn 257 Mds USD (+18% g.a.)
- #2 Wistron 73 Mds USD (+108% g.a.)
- #3 Quanta 71 Mds USD (+51% g.a.)

Programme gouvernemental

Le gouvernement taïwanais a lancé, en 2025, 10 grands projets d'infrastructure IA pour transformer l'île en un pôle technologique mondial d'ici 2040, en voici quelques-uns :

- Photonique sur silicium pour la transmission de données ultra-rapide dans les centres de données IA.
- Informatique Quantique, avec comme objectif d'atteindre une informatique quantique de classe industrielle d'ici 2030.
- Robotique intelligente et Drones : Objectif de générer 1.5 Mds USD de production de robots de service en 5 ans pour pallier la pénurie de main-d'œuvre locale.
- Drones : Le ministère de la Défense prévoit l'achat de près de 50 000 drones indigènes entre 2026 et 2027.

Ces initiatives sont soutenues par des investissements massifs atteignant plusieurs milliards de dollars américains.

Perspective 2026

Perspective marché

- Le marché mondial des semi-conducteurs est prévu en forte hausse, de 800Mds USD en 2025 à 1650Mds USD en 2030, soit un CAGR de 14%.
- Le marché des semi-conducteurs pour les centres de données devrait grossir encore plus vite, de 280 Mds USD en 2025 à 850 Mds USD en 2029, soit un CAGR de 25%. L'écosystème Taïwanais étant très exposé aux centres de données, il devrait profiter d'une croissance similaire.
- TSMC prévoit une croissance de 30% en glissement annuel pour 2026.

Risques

- La possibilité d'une bulle spéculative IA est une préoccupation majeure pour 2026. Bien que l'IA représente une transformation technologique réelle, il y a des investissements massifs avec un retour sur investissement encore limité.
- Une tension sur la mémoire (DRAM, NAND), créée par une forte demande des centres de données, entraîne une forte augmentation des prix et génère des ruptures de stock. Ce qui pourrait impacter à la baisse la vente de certains produits (Smartphone, PC, Automobile...)
- Défi énergétique : Suite à la fermeture du dernier réacteur nucléaire de l'île en mai 2025, la stabilité du réseau électrique est devenue la principale préoccupation industrielle. La montée en puissance de la technologie 2nm et du packaging avancé (CoWoS) est extrêmement énergivore, alors que le développement des énergies renouvelables accuse des retards.
- Géopolitique et "Derisking" : La stratégie "Taiwan+1" se poursuit. TSMC a accéléré ses investissements à l'étranger (Japon, États-Unis, Allemagne) pour rassurer ses clients globaux, tout en gardant ses centres de R&D les plus critiques sur l'île pour maintenir son "bouclier de silicium ».

12. Écosystème startups et perspectives de coopération

Taiwan est devenu un acteur pivot des transitions technologiques mondiales, en particulier via les semi-conducteurs, l'industrialisation avancée et des chaînes d'approvisionnement très intégrées. Cet avantage "hardware + supply chain" irrigue directement son écosystème startup, qui se structure autour de la deep-tech industrielle (semi, électronique, robotique, smart manufacturing), tout en accélérant sur des verticales comme l'Edge AI, la cybersécurité, l'IA appliquée à l'industrie et, plus récemment, des thématiques "future economy" (énergie/transition, industries créatives et culturelles - ICC).

Quelques chiffres

- **10 551 startups** référencées
- **1 609 investisseurs** listés
- **2024 : 605 deals** d'investissement startups
- **2024 : 3,34 Md\$ (USD)** investis (*total*)

Sources: FINDIT – *Startup & Investment Dashboard* (SMEA / MOEA) ; Taiwan Institute of Economic Research (TIER), *Early-stage Investment Statistics*.

La part élevée des investisseurs corporate et CVC (près de 64 % des deals early-stage) confirme le caractère fortement industriel et stratégique de l'écosystème startup taïwanais, où le financement est étroitement lié à l'accès au marché, au co-développement et à l'industrialisation.

Dynamiques clés en 2025 : IA, semi-conducteurs et projection internationale

La montée en puissance de l'IA renforce le caractère stratégique des semi-conducteurs et valorise les écosystèmes capables d'industrialiser, de sécuriser et de fiabiliser les technologies. Sur le terrain, l'IA est désormais perçue comme une dynamique structurelle, avec des priorités opérationnelles (Edge AI, intégration hardware, cybersécurité) et un accent croissant sur l'exécution et la commercialisation, au-delà de la seule performance technologique.

Cette dynamique agit également comme un accélérateur pour les ICC : IA générative pour la création de contenus, animation et jeux vidéo, outils de production assistée, expériences immersives et personnalisation des usages. Les ICC apparaissent ainsi comme un vecteur d'internationalisation rapide et de création de valeur immatérielle, complémentaire aux atouts industriels de Taïwan.

Parallèlement, le contexte géopolitique régional incite les investisseurs taïwanais à diversifier leurs partenariats hors d'Asie. Conjuguée au renforcement des enjeux de souveraineté techno-industrielle en Europe, cette évolution crée des conditions favorables à des coopérations stratégiques renforcées entre Taiwan et l'Europe, en particulier avec la France.

France–Taiwan : convergences sectorielles et signaux de marché

La France se distingue par ses points forts en aéronautique, IA, deep-tech et technologies de souveraineté, mais aussi par un écosystème reconnu dans les industries culturelles et créatives (animation, jeu vidéo, audiovisuel, design, XR). Ces atouts sont complémentaires des forces taïwanaises en semi-conducteurs, manufacturing avancé, technologies numériques et supply chains résilientes.

Plusieurs signaux récents illustrent cette convergence :

- **SiPearl** : closing d'une Série A de 130 M€ avec mention de Cathay Venture (Taiwan) et un positionnement explicite "souveraineté européenne" en supercalcul/IA, en renforçant les liens avec l'écosystème semi taïwanais.
- **Foxconn × Thales × Radiall** : discussions préliminaires visant la mise en place de capacités d'assemblage et de test de semi-conducteurs (OSAT) en France, avec un objectif d'investissement > 250 M€, au service notamment de secteurs critiques (aérospatial, automobile etc.).

Rétrospective 2025 – Perspectives 2026

Dans un contexte de tensions géopolitiques en Asie, la diversification internationale des investisseurs taïwanais devient plus proactive, pendant que l'accélération de l'IA renforce la centralité des semi-conducteurs et que l'Europe met la souveraineté techno-industrielle au premier plan.

2025 : première vague d'investisseurs taïwanais en JV/M&A et partenariats avec des acteurs français, motivés d'abord par l'accès à l'innovation, l'entrée marché et l'alignement techno long-terme (avant le rendement court-terme).

Projection 2026 : relation plus réciproque : davantage de start-up françaises regardent Taiwan non seulement pour produire, mais pour codévelopper, profiter du savoir-faire industriel, d'un écosystème fournisseurs mature et du capital local.

La réussite de cette coopération cross-border dépend fortement de la confiance, de la compréhension culturelle et d'une gouvernance partagée de long terme, au-delà d'une approche strictement transactionnelle, un enjeu particulièrement clé dans les industries culturelles et créatives, où la valeur repose autant sur la vision et la propriété intellectuelle que sur la technologie.

13. Aéronautique

Trafic aérien et croissance en 2025-2026

68,8 millions de passagers ont voyagé en avion à Taïwan en 2025, dépassant les niveaux d'avant COVID. La moyenne s'élève à 2 981 vols internationaux par semaine vers 107 destinations. Le trafic passager devrait continuer à croître en 2026, tandis que le fret aérien devrait atteindre un niveau record, porté par l'intelligence artificielle et les exportations de semi-conducteurs.

Expansion des vols et accords internationaux

L'augmentation du trafic est principalement due à la livraison de nouveaux aéronefs et à l'augmentation du nombre de vols. Taïwan exploite plus de 800 vols hebdomadaires vers le Japon et plus de 500 vers la Corée du Sud. En 2025, les autorités taïwanaises ont renforcé les accords de transport aérien avec l'Italie et la Finlande, permettant des vols et destinations supplémentaires.

Aéroport de Taoyuan : un hub régional clé

L'aéroport de Taoyuan, 13^e mondial en 2025 pour le trafic passager international (49 millions de passagers), est un point de connexion vital pour l'Asie du Sud-Est (35% de passagers en transit). La liaison Taipei-Hong Kong reste la ligne internationale la plus fréquentée au monde. Certaines parties du troisième terminal ont ouvert en décembre 2025, augmentant la capacité annuelle de 5,8 millions de passagers.

Fret aérien et commandes d'avions

Le volume de fret a atteint 2,57 millions de tonnes en 2025, dépassant les niveaux d'avant COVID-19. Les trois principales compagnies (China Airlines, Eva Air, Starlux) ont commandé des avions neufs en 2025, principalement auprès d'Airbus, pour moderniser leurs flottes. Eva Air a acheté 9 Airbus, Starlux 10 A350-1000, et China Airlines a acquis 5 A350-1000, 8 A321neo, 5 A350-900 et 11 Boeing 777.

Nouveaux itinéraires et expansion internationale

En 2025, Starlux et China Airlines ont lancé la liaison Taipei-Phoenix. Starlux prévoit d'ouvrir sa première liaison européenne vers Prague en août 2026, et Eva Air lancera un service direct Taoyuan-Washington DC en juillet 2026, avec davantage de vols vers l'Amérique.

Production de drones et investissements

La production de drones à Taïwan a fortement augmenté, passant de moins de 4 000 unités en 2024 à plus de 70 000 en 2025. Le gouvernement a investi 1,43 milliard USD pour atteindre 180 000 drones annuels d'ici 2028. La Pologne est le premier client, absorbant 50% des exportations (principalement des drones FPV à bas coût). La République tchèque et les États-Unis représentent à eux deux plus de 40 % des exportations.

La valeur de la production de l'industrie des drones de Taiwan est passée de 5 milliards de dollars taiwanais (159,3 millions de dollars américains) en 2024 à 12,9 milliards de dollars taiwanais en 2025 (410,8 millions de dollars américains). Pendant la même période, les exportations de systèmes de drones complets ont augmenté, passant de 140 millions à 2,95 milliards de dollars taiwanais. (de 4,5 millions à 93,9 millions de dollars américains).

Événements et maintenance aéronautique

Le salon TADTE 2025 a rassemblé 490 exposants de 15 pays, mettant l'accent sur l'IA, les systèmes autonomes et les satellites. Des entreprises comme Air Asia et AGAT font de Taïwan un hub régional de maintenance aéronautique.

Taiwan, fournisseur clé de l'industrie aéronautique mondiale

Taiwan est un fournisseur majeur pour l'industrie aéronautique mondiale, avec un réseau de fournisseurs produisant des éléments de moteurs, trains d'atterrissage et matériaux pour les grands acteurs du secteur.

Aerospace Industrial Development Corporation (AIDC)

AIDC, basée à Taichung, est un acteur central de l'industrie aérospatiale taïwanaise et un fournisseur clé pour Airbus, Boeing et Sikorsky. L'entreprise conçoit, fabrique et assemble des composants aéronautiques, notamment des structures en matériaux composites pour les avions civils et militaires. AIDC fournit des pièces pour les programmes Airbus A320 et A220, ainsi que pour Boeing et Sikorsky. Depuis 2016, son centre de production dédié aux matériaux composites à Taichung renforce sa position dans la chaîne d'approvisionnement mondiale. AIDC développe aussi des compétences en maintenance, réparation et révision (MRO) pour les flottes régionales.

Evergreen Aviation Technologies Corp. (EGAT)

EGAT, filiale du groupe Evergreen, est un leader asiatique en maintenance, réparation et révision (MRO) et en production aéronautique. Partenaire d'Airbus, EGAT assure la maintenance des flottes Airbus pour les compagnies régionales et participe à l'usinage et à l'assemblage de structures aéronautiques. L'entreprise collabore aussi avec GE Aviation pour la maintenance de moteurs et avec Boeing pour des services techniques et la fabrication de composants.

Gloria Material Technology Corp. (GMTC)

GMTC, basée à Tainan, est le seul fabricant taïwanais d'alliages spéciaux maîtrisant l'ensemble des procédés de fusion, forgeage, laminage et traitement thermique. Fournisseur qualifié d'Airbus et de Safran, GMTC produit des composants en acier spécial pour l'aéronautique. Intégrée au groupe Taiwan Steel depuis 2018, l'entreprise renforce sa présence internationale grâce à des filiales en Chine, aux États-Unis, au Vietnam et au Japon.

Surewin Worldwide Limited

Surewin, filiale du groupe Bonny-KY, est spécialisée dans la production de composants en fibre de carbone pour l'aéronautique. En partenariat avec AIDC, Surewin fournit des sous-structures en matériaux composites pour des programmes d'Airbus. Certifiée AS9100D, l'entreprise s'appuie sur son expertise en usinage et en assemblage de pièces composites.

Applied Seals Co., Ltd.

Applied Seals, basée à Changhua, est un fournisseur spécialisé dans les solutions d'étanchéité haute performance pour l'aéronautique, notamment pour l'Airbus A220. Certifiée AS9100D, l'entreprise produit des composants d'étanchéité critiques, tels que joints et O-rings, répondant aux exigences strictes des constructeurs aéronautiques.

D'autres sous-traitants taïwanais, souvent moins connus mais tout aussi spécialisés, contribuent activement à la chaîne de valeur mondiale de l'aéronautique.

14. Agri-Agroalimentaire

La part de l'agriculture continue de décroître dans le PIB Taïwanais : moins de 1.5% en 2025. La production agricole totale compte pour 16 milliards EUR, dont 37% pour l'élevage. Depuis 2018, la volaille a dépassé le porc comme principale source de protéine animale (78% de la consommation totale de protéine animale à eux deux). De manière générale, Taïwan a un fort déficit commercial sur les produits agricoles, accentué par les pressions américaines pour augmenter les importations et diminuer les taxes d'importation.

Elevage et viande

Taïwan reste fermé à l'importation de viande bovine française (cause ESB). Sur le porc, la Peste Porcine Africaine en Espagne a fermé le marché au porc espagnol (18 500 tonnes en 2024), ce qui crée des opportunités pour le porc français, encore peu présent (4 000 tonnes).

Le gouvernement, par le biais de subventions, promeut l'amélioration des fermes taïwanaises, particulièrement sur l'aspect automatisation et Smart Farming, le manque de main d'œuvre étant un problème récurrent dans l'agriculture.

Le secteur de l'élevage porcin se réorganise lentement, les petites exploitations non rentables ferment, les moyens et gros groupes (Great Wall, CP, Taiwan Sugar) se développent. Sur l'élevage bovin, la prochaine introduction de tarif douaniers nuls pour le lait néo-zélandais interroge sur la viabilité à long terme des fermes laitières taïwanaises.

Pêcheries

L'industrie de la pêche taïwanaise produit un peu moins d'un million de tonnes de produits de la mer chaque année, pour une valeur totale d'environ 3 milliards EUR, principalement pêche hauturière (48% de la production) et aquaculture à haute valeur ajoutée (41% de la production). Le reliquat de la production concerne la pêche côtière, souvent artisanale et qualitative.

Importation de produits gourmets

Taïwan affiche l'un des taux de consommation de produits de la mer par habitant les plus élevés au monde, soit 50 % de plus que la moyenne mondiale. Bien qu'exportateur traditionnel de produits de la mer, Taïwan dépend des importations pour satisfaire sa demande croissante, notamment pour les crevettes et les espèces haut de gamme : huîtres et les langoustes.

Sur la salaison, la disparition progressive des produits espagnol (et l'absence de produits italiens, là aussi pour cause de PPA) laisse une place ouverte aux produits français, qui restent encore peu connus (la marque Bayonne est une exception). Les produits laitiers et les pommes sont aussi très appréciés, malgré les conditions sanitaires strictes à l'importation.

Reconnue pour ses produits gourmets, la France est le 2^e fournisseur européen de produits gourmets à Taïwan, avec un peu moins de 100 M EUR exportés et un marché en croissance annuelle de 8%. La présence de nombreux restaurants haut de gamme (dont 55 étoilés Michelin) offre des débouchés pour des produits raffinés.

Le potentiel est aussi là pour la fourniture de matières premières agricoles ou produits semi-finis aux plus de 2000 entreprises locales de transformation de produits agro-alimentaires.

Les réglementations à l'importation d'aliments d'origine animale, y compris produits de la mer, sont strictes et nécessitent des certifications spécifiques (DDPP/DSV).



Retrouvez-nous sur notre site internet

<https://taiwan.cncef.org>

Notice de propriété et de confidentialité

Ce document est la propriété exclusive du Comité des Conseillers du Commerce Extérieur de la France (CCE) de Taiwan.

Toute reproduction, diffusion, modification, altération, extraction ou transmission, totale ou partielle, de ce document, par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable écrite du Comité CCE Taiwan, est formellement interdite.